

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Saint Pie X

21 août

Tout le monde a entendu parler de saint Pie X, mais qui connaît réellement sa vie ? Joseph Sarto, en italien Giuseppe Melchiorre Sarto, naquit à Riese, bourgade de 4500 habitants, dans la province de Trévise, en Vénétie, le 2 juin 1835. Sa famille était modeste : son père, Jean Baptiste Sarto était huissier municipal et sa mère, Marguerite Sanson, était couturière de campagne. De cette famille très chrétienne naquirent dix enfants dont deux moururent à la naissance. Joseph Sarto était le 2^{ème} des enfants Sarto.

Marguerite formait ses enfants aux vertus chrétiennes. Le petit Joseph allait prier au sanctuaire de Cendrole, à un kilomètre de Riese, car dès sa tendre jeunesse il eut une grande dévotion pour la Sainte Vierge. Il aimait assister aux offices et servir comme enfant de chœur. Il avait un goût prononcé pour le catéchisme, et, avec ses frères, il construisait des petits autels et s'exerçait aux cérémonies de l'Église. Sa vocation sacerdotale naissait. Quand il eut terminé ses études primaires, il apprit le latin et fréquenta, de 1846 à 1850, le collège de Castelfranco, situé à 7 km de Riese. Joseph excellent élève, voulut, après ses examens entrer au Séminaire. Malheureusement sa famille ne pouvait pas payer ces études. Mais le patriarche de Venise, informé du cas difficile de la famille Sarto lui offrit une bourse d'études pour le séminaire de Padoue.

Joseph entra au séminaire à l'automne 1850. Le 4 mai 1852 le père de Giuseppe décéda, ce qui plongea la famille dans une situation économique dramatique. Heureusement, Don Fusarini, curé de Riese et archiprêtre, continua à aider Joseph dans ses études tout en soulageant les misères de la famille. Ainsi, le jeune séminariste se remit entre les mains de Dieu et accepta la volonté divine en esprit de sacrifice. Notons ici, que Joseph Sarto étant très doué pour la musique et le chant, ses supérieurs en firent le maître de chapelle du Séminaire. Enfin, le 18 septembre 1858, Joseph fut ordonné prêtre. Peu après il fut nommé vicaire à Tombolo. Là, il créa une petite école de chant grégorien, afin que tous les fidèles puissent prendre part aux chants de la messe. De plus, il gagnait les cœurs de ses paroissiens par sa parole, par ses actes de charité et l'exemple d'une vie sainte.

En 1867, l'abbé Sarto fut nommé archiprêtre de Salzano puis chanoine de la cathédrale de Trévise en 1875. Entre temps, il était devenu le directeur spirituel du séminaire de son diocèse. En 1884, il fut consacré évêque de Mantoue et devint le patriarche de Venise en 1893. Il publia à Venise, le 1er mai 1895, une *Lettre pastorale sur le chant d'Église*, présentant des principes généraux pour l'organisation et la réalisation de la prière chantée, commune et liturgique. Suite au décès du Cardinal Patriarche de Venise, Dominique Agostini, le Pape Léon XIII nomma Joseph Sarto pour lui succéder, le 12 juin 1892.

Évêque de Mantoue, puis Patriarche de Venise, Mgr Sarto s'attachait à former les séminaristes à l'esprit sacerdotal et au zèle pour le salut des âmes jusqu'au sacrifice de soi-même. Avant d'accueillir au séminaire un jeune homme, Mgr Sarto s'assurait s'il avait vraiment la vocation, s'il fréquentait les sacrements, et, surtout, s'il priait. En effet, Mgr Sarto désirait de futurs vrais prêtres pour l'Église et il voulait remédier au laxisme qui régnait dans certaines paroisses du diocèse de Mantoue. Il convoqua un synode diocésain au terme duquel furent éditées des prescriptions concernant l'instruction religieuse du peuple, la préparation des enfants à la première Communion, et la création de cercles et d'associations catholiques pour les jeunes gens. Patriarche de Venise, Mgr Sarto recevait chaque jour ceux qui avaient besoin de lui. Il était toujours plein de pitié pour les souffrances des malheureux et personne ne frappait vainement à sa porte. Il visitait souvent les hôpitaux, les hospices d'aliénés et les prisons.

Le 20 juillet 1903, le pape Léon XIII décédait, et un Conclave se réunit pour élire son successeur. Nous savons que ce Conclave élit Mgr Sarto qui, devenu pape, prit le nom de Pie X. Mais voici que, recherchant quelques documents concernant cette élection de saint Pie X, je découvre des choses très peu connues, voire inconnues, mais très graves si elles sont réelles. Je dis : *si elles sont réelles*, car les causes de l'élection de Pie X, sont historiquement vraies, mais, pour ce qui concerne le lien qui aurait existé entre la franc-maçonnerie et quelques cardinaux, j'ai pu trouver des textes mais sans références. Voici donc, brièvement résumé, ce qui s'est passé. Le Cardinal Mariano Rampolla del Tindaro, collaborateur de Léon XIII, allait être élu, mais l'empereur d'Autriche, François-Joseph 1^{er} mit son veto à cette élection, veto appelé "*droit d'exclusive*", et chargea le Cardinal Puzyna, prince-évêque de Cracovie, de présenter son veto au Conclave. Cela se passa le 2 août 1903. On dira plus tard que ce veto, appelé le "*droit d'exclusive*" sauva l'Église. Voici quelques raisons toutes exposées très discrètement dans les documents publiés sur Internet :

- Le Cardinal Rampolla aurait peut-être appartenu à la franc maçonnerie et aurait été très proche des idées modernistes. Mais on prétendit que cette hypothèse ne justifierait pas la réaction de l'empereur d'Autriche probablement préoccupé par des enjeux politiques.

- Pourtant, un autre témoignage semble confirmer l'appartenance du Cardinal Rampolla à la franc-maçonnerie, c'est celui de Mgr Jouin, fondateur de la célèbre REVUE INTERNATIONALE DES SOCIÉTÉS SECRÈTES. Mgr Jouin aurait découvert des documents, prouvant que le Cardinal Rampolla était franc-maçon. En effet, ce dernier allait chaque samedi en Suisse pour chercher les instructions du pouvoir occulte qu'il avait mission d'appliquer dans le gouvernement de la Sainte Église.

C'est donc le veto de l'Empereur d'Autriche qui contribua, le 4 août 1903, à l'élection de Mgr Sarto, lequel devint le pape Pie X. Il faut savoir aussi que l'un des premiers actes du pape Pie X, sera, via la constitution apostolique *Commisum nobis* du 20 janvier 1904, d'interdire à un cardinal, sous peine d'excommunication, de porter une exclusive, "*afin d'empêcher les chefs d'État de s'interposer ou de s'ingérer sous quelque prétexte dans le conclave.*" Cette disposition n'a jamais été remise en question par aucun des successeurs de Pie X.

Par ailleurs, il faut savoir, que, durant les onze années du pontificat de Pie X, 3 300 documents officiels furent rédigés afin de tout restaurer dans le Christ. Pie X s'était, en effet, exprimé dans ce sens, dans sa première Encyclique "*E Supremi Apostolatus*" du 4 octobre 1903, disant : "*Nous déclarons que notre but unique, dans l'exercice du suprême Pontificat, est de tout restaurer dans le Christ afin que le Christ soit tout et en tout.*"

Voyons maintenant ce qui a fait la sainteté de saint Pie X. Le premier rôle d'un pape, c'est incontestablement d'être le défenseur de l'Église, et de maintenir intacte la foi et la doctrine catholique. C'est ce que fit Pie X durant tout son pontificat. En particulier, nous l'avons déjà dit, à peine élu, Pie X commença par revendiquer la pleine liberté du Sacré-Collège dans l'élection du Souverain Pontife. Puis il dut faire face à loi française de séparation de l'Église et de l'état, le 9 décembre 1905 dont les résultats furent dramatiques : spoliation des biens du clergé, persécutions contre les institutions de bienfaisance, dissolution des congrégations religieuses d'où le départ pour l'étranger de très nombreux religieux, et ce qui nous paraît très étrange, les attaques contre les Sœurs des hôpitaux, des écoles, des orphelinats et des asiles pour handicapés mentaux...

Pie X protesta énergiquement contre cette loi par son Encyclique *Vehementer* du 11 février 1906, par laquelle il condamnait solennellement cette loi de séparation de l'Église et de l'État. De plus, comme l'Église du Portugal fut, elle aussi, persécutée, Pie X rédigea l'encyclique *Jamdudum in Lusitania* du 24 mai 1911 qui condamna les lois de persécutions. Il vint au secours des victimes de la persécution, et accueillit, au Vatican, des prêtres et des évêques portugais. Nous devons signaler aussi que Pie X protesta, dans sa lettre *Lamentabili*, du 7 juin 1912, contre les vexations des indiens du Pérou et des autres pays voisins.

Le 24 mai 1910, Pie X avait publié l'Encyclique *Editae saepe* dans laquelle il s'engageait dans la lutte contre les erreurs du temps en démasquant les prétendus réformateurs dont le but inavoué était de détruire la foi. C'est pourquoi, Pie X exhortait tous les fidèles à vivre en bons chrétiens, à fréquenter les sacrements et à se dépenser pour le salut des âmes. Il publia le *Catéchisme de la Doctrine chrétienne*, ou *catéchisme de saint Pie X*, ainsi que les *Premiers éléments de la Doctrine chrétienne*, ou *Petit catéchisme de Saint Pie X*. En effet, les modernistes, qui commençaient à s'infiltrer dans l'Église, inquiétaient Pie X, car le modernisme menaçait le salut des âmes et la doctrine même de l'Église. C'est pour mieux lutter contre le modernisme que Pie X réglementa la prédication et l'enseignement du catéchisme, car il voulait que le peuple connaisse les vérités de la religion. N'oublions pas non plus, que Pie X publia, le 8 septembre 1907, l'encyclique *Pascendi dominici gregis* contre le modernisme, qui faisait suite au décret *Lamentabili sane exitu* du 3 juillet 1907. Signalons enfin que le 20 décembre 1905, il avait publié le décret *Sacra Tridentina Synodus* dans lequel il exhortait à la Communion fréquente et quotidienne, tous les fidèles ayant atteint l'âge de raison. Notons aussi que, par la Bulle *Divino afflatu* du 1^{er} novembre 1911 le pape Pie X réforma le Bréviaire et le Missel. Enfin, Pie X canonisa soixante saints et béatifica soixante-treize Bienheureux.

Pie X fut douloureusement affecté par le début de la première guerre mondiale, déclarée le 28 juillet 1914. Atteint par une grave bronchite, il mourut le 20 août 1914, âgé de 79 ans. Les fidèles catholiques qui l'aimaient beaucoup furent très affligés par ce décès. Pie X fut béatifié le 3 juin 1951, et canonisé le 29 mai 1954.

À toutes les informations qui précèdent, il faut ajouter que Pie X travailla beaucoup à la codification du droit canonique. Désirant "*tout restaurer en Jésus-Christ*", il était très vigilant à la nomination des évêques et à la sainteté sacerdotale. Il s'appliqua aussi, je l'ai déjà dit, à établir la communion fréquente des fidèles, tellement qu'il fut appelé le "*Pape de l'Eucharistie*".